

TEIAKWANAHSTAHSONTÉHRHA | NOUS TENDONS LES PERCHES

Le titre bilingue de l'exposition – en Kanien'kéha (mohawk) et en français – fait référence à l'action de « tendre les perches » pour agrandir une maison longue. Allonger ces habitations traditionnelles autochtones permettait d'y accueillir de nouvelles générations ou même d'autres familles. Le titre choisi par l'artiste évoque donc l'idée plus large d'accepter et d'inclure les différences dans le Respect, l'Unité et la Paix.

Crawford Lake Innu Village. Photo : Shean Marshall / Flickr.



Skawennati. Photo : Roger Lemoine.

QUI EST L'ARTISTE ?

Skawennati est née à Kahnawà:ke, en territoire mohawk, au sud de l'île de Montréal. Elle détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia et elle est la codirectrice de Aboriginal Territories in Cyberspace (AbTeC), un groupe de recherche sur les espaces virtuels autochtones. La pratique artistique de Skawennati aborde les notions d'histoire, d'avenir et de changement. Ses projets nouveaux médias novateurs incluent notamment un forum et une galerie d'art virtuels intitulés *CyberPowWow* (1997-2004); le journal intime sur Internet d'une voyageuse dans le temps, *Imagining Indians in the 25th Century* (2001); et *TimeTraveller™* (2008-2013), une série de neuf machinimas. Celles-ci ont été largement diffusées, notamment en Nouvelle-Zélande, à Hawaï'i, en Irlande et à travers l'Amérique du Nord. Récipiendaire de nombreux prix, Skawennati est représentée par la galerie ELLEPHANT et ses œuvres font parties de plusieurs collections publiques et privées.

L'IMPORTANCE DES MOTS

Plusieurs des termes qui ont été utilisés à travers l'histoire pour nommer les premiers peuples de l'Amérique du Nord doivent être évités aujourd'hui : « Sauvages », Peaux-Rouges, Indien(ne)s, Amérindien(ne)s... Selon le contexte et les communautés que l'on veut désigner précisément, on peut employer *Indigènes* (qui signifie « originaires de la région », terme surtout utilisé par des chercheurs autochtones) ou encore *Premières Nations* (expression apparue dans les années 1970, mais qui n'inclut pas les Inuits et les Métis).

Nous vous proposons d'utiliser :

Autochtones : désigne tous les peuples présents sur le territoire avant l'arrivée des Européens, ainsi que leurs descendants. La *Loi constitutionnelle* de 1982 répartit les Autochtones en trois groupes : *Indiens* (terme encore employé dans un contexte légal pour désigner au-delà de 600 nations qui utilisent plus de 50 langues distinctes), *Inuits* (peuples des régions arctiques, qui comprend huit groupes ethniques principaux au Canada) et *Métis* (peuple d'ascendance autochtone et européenne, qui provient en grande partie de l'Ouest du pays).

Allochtones : du grec *ἄλλος* (*allos*), étranger, et *χθών* (*chthon*), terre, signifie littéralement « terre d'ailleurs ». Dans le cadre de l'exposition, nous appelons ainsi toute personne qui n'est pas un Autochtone.

Sources : *Guide terminologique* rédigé par l'Organisation nationale de la Santé autochtone (2003) et *Trésor de la langue française* informatisé par le Centre National de Ressources textuelles et lexicales (en ligne).

Les 11 nations autochtones du Québec qui sont reconnues par l'Assemblée nationale appartiennent à trois grandes familles linguistiques et culturelles :

Famille algonquienne

- Abénakis
- Atikamekw
- Mi'kmaq
- Nehiyawak (Cris)
- Algonquins
- Innus
- Naskapis
- Wolastoqiyik (Malécites)

Famille iroquoienne

- Hurons-Wendats
- Kanien'kehá:ka (Mohawks)

Famille eskaléoute

- Inuits

Source : *Amérindiens et Inuits, portrait des nations autochtones du Québec*, document produit par le Gouvernement du Québec (2^e édition, 2011) et l'*Encyclopédie canadienne* (en ligne).

LE RETOUR DU PACIFICATEUR



Skawennati, *Becoming the Peacemaker* (Tekanawí:ta), machinimagraphie tirée de *Le retour du Pacificateur*, 2017. Avec l'aimable permission de l'artiste.

Skawennati a réalisé avec VOX une installation inédite s'adressant spécifiquement aux enfants. Celle-ci comprend entre autres une nouvelle machinima (vidéo d'animation réalisée sur la plateforme de réalité virtuelle Second Life) s'inspirant de l'histoire de Tekanawí:ta le Pacificateur, un mythe fondateur iroquois issu de la tradition orale et dont il existerait entre 20 et 40 versions ! Le résumé que nous vous proposons ici repose notamment sur l'ouvrage de Robbie Robertson et David Shannon, *Hiawatha and the Peacemaker* (Abrams, 2015).

L'histoire raconte qu'au sud du fleuve Saint-Laurent vivaient cinq nations qui se faisaient la guerre depuis si longtemps qu'on avait oublié à quoi ressemblait la paix. Il y avait les **Onondagas**, les **Cayugas**, les **Mohawks**, les **Senecas** et les **Oneidas**.

Un jour, un guerrier mohawk nommé **Hiawatha** devint fou de tristesse et de colère après avoir perdu sa femme et ses trois filles lors d'une attaque menée par **Tadodaho**, le chef des Onondagas. Hiawatha alla se cacher dans les bois et le long des rivières; tout ce à quoi il pensait était de se venger.

Un jour, à l'aube, un homme sur un étonnant canoë fait de pierre blanche s'approcha de lui. Hiawatha lui demanda qui il était et pourquoi il était là. L'homme lui sourit et lui offrit une corde sur laquelle étaient enfilés des coquillages blancs et violets : un **wampum**. Par ce geste, il proposait de faire la paix. L'inconnu commença à parler : « Je sais que tu es en colère et que tu veux te venger, mais il faut cesser les affrontements. Les nations doivent s'unir en un seul corps, un seul esprit et un seul cœur, pour être plus forts. » L'homme lui expliqua qu'il s'appelait **Tekanawí:ta** et qu'on le surnommait le Pacificateur. Ensemble, ils iraient rencontrer les chefs des cinq nations ennemies, pour instaurer la Grande Paix.

Ils commencèrent par les Mohawks, la nation de Hiawatha, où on les accueillit avec joie. Ils discutèrent longtemps, mais tous avaient peur de Tadodaho. Le Pacificateur leur fit la promesse de visiter les autres nations avec Hiawatha et qu'à leur retour, ils auraient la preuve qu'une alliance était possible.

Tekanawí:ta et Hiawatha allèrent donc voir les Cayugas, puis les Senecas et enfin les Oneidas. Ils parvinrent à les convaincre de se rallier à leur cause. Ils retournèrent voir les Mohawks, qui comprirent alors qu'en choisissant la paix, leur nation pourrait faire partie d'une très grande famille : « Seuls, nous serons vite brisés par la guerre, alors qu'ensemble, nous serons plus forts que le plus fort des guerriers ! » Plein d'espoir, le chef mohawk joignit le cortège pour aller rencontrer le monstrueux Tadodaho dirigeant des Onondagas.

Ce dernier vivait dans un repaire effrayant et des serpents sifflaient sur sa tête. Tekanawí:ta, qui comprit que Tadodaho était malade, créa un remède et le soigna pendant trois jours... après quoi les vilains serpents disparurent ! Tadodaho, guéri et reconnaissant, était enfin prêt à écouter.

Tekanawí:ta expliqua que la Grande Paix était nécessaire pour vivre heureux les uns avec les autres. Il demanda à ce qu'on enterre toutes les armes sous un grand arbre – l'Arbre de Paix – et dit qu'il fallait un gardien fort et fier pour protéger l'alliance nouvelle. Tadodaho fut désigné pour être ce « Gardien du feu » qui protégerait la **Ligue des Cinq Nations** désormais unies en un seul corps, un seul esprit et un seul cœur : la **Confédération Haudenosaunee**.

LE KANIEŃ'KÉHA (LA LANGUE MOHAWK)

Les langues sont au cœur des cultures. Elles nous permettent de nommer et de comprendre le monde et d'entrer en relation avec les autres. Le Kanien'kéha est la langue de la nation Kanien'kehà:ka (« les gens de la nation du silex », qu'on appelle généralement les Mohawks). Voici quelques mots que nous pourrions utiliser lors de la visite de l'exposition :

KANIEŃ'KÉHA
Haudenosaunee
Kanón:sés
Kaswén:tha
Shé:kon
Niá:wén

FRANÇAIS
Iroquois, « le peuple de la maison longue »
Maison longue
Wampum (collier de)
Bonjour
Merci

Ce projet bénéficie du soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, du ministère de la Culture et des Communications du Québec et de la Ville de Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal, ainsi que de la Caisse de la culture du mouvement Desjardins. Cette initiative est également rendue possible grâce au Fonds communautaire pour le 150^e anniversaire du Canada, qui est une collaboration entre les fondations communautaires du Canada, la Fondation du Grand Montréal, le gouvernement du Canada et des leaders extraordinaires de l'Atlantique au Pacifique à l'Arctique.